

# DOSSIER SPECTACLE

## Moby Dick

**Plexus Polaire**

Vendredi 1<sup>er</sup> octobre et samedi 2 octobre à 20h

Au Théâtre

Durée : 1h30

Spectacle en partie en langue anglaise, surtitré en français

Contact scolaires : Marie-Line Lachassagne

04 74 50 40 06

[ml.lachassagne@theatre-bourg.com](mailto:ml.lachassagne@theatre-bourg.com)

EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse

9 cours de Verdun Esplanade de la Comédie

01 000 Bourg-en-Bresse

[www.theatre-bourg.fr](http://www.theatre-bourg.fr)

[Rejoignez-nous sur Facebook](#)

# Distribution

Mise en scène – Yngvild Aspeli  
Assistant mise en scène – Pierre Tual  
Dramaturgie – Pauline Thimonnier  
Créé avec les acteurs et marionnettistes –  
Pierre Devérines, Sarah Lascar, Daniel Collados, Alice Chéné, Viktor Lukawski,  
Maja Kunsic et Andreu Martinez Costa  
Composition musique – Guro Skumsnes Moe et Ane Marthe Sørlien Holen avec  
Havard Skaset  
Fabrication marionnettes – Polina Borisova, Yngvild Aspeli, Manon Dublanc,  
Sébastien Puech, Elise Nicod  
Scénographie – Elisabeth Holager Lund  
Lumière – Xavier Lescat et Vincent Loubière  
Vidéo – David Lejard-Ruffet  
Costumes - Benjamin Moreau  
Son - Raphaël Barani  
Regard extérieur - Paola Rizza  
Diffusion - Claire Costa  
Administration - Anne-Laure Doucet et Gaedig Bonabesse

## Pistes pédagogiques

- Différentes formes de théâtre :
  - 1) théâtre d'acteurs
  - 2) théâtre d'objets
  - 3) théâtre d'ombres
  - 4) théâtre de marionnettes : présentation des différentes manipulations => à gaine, à tige, bunraku...
- travail sur la notion de héros et de parcours initiatique : qui est le personnage principal finalement dans cette histoire? Y a t il "héros"?
- le courage et la persévérance, voire une certaine forme de folie sont perceptibles dans cette fiction
- sur le plan plastique et de la représentation pure : question de la représentation au collège comme au lycée (lien avec le programme d'arts plastiques au lycée, avec les cours de littérature, de français, voire de cinéma avec liens possibles : effets spéciaux et Méliès).  
Six échelles différentes de marionnettes sur le plateau pour créer un effet plus « réaliste ». Projection vidéo, chant... : Travail sur la scénographie important, Mise en perspective de ce qu'est le théâtre et la théâtralité au collège comme au lycée.
- Pistes pédagogiques génériques (venue au spectacle, charte du spectateur, etc...) sur <https://www.theatre-bourg.fr/pour-et-avec-vous/ecole-universite/cote-enseignants/>



# MOBY DICK

YNGVILD ASPELI / PLEXUS POLAIRE

INSPIRÉ DU ROMAN  
D'HERMAN MELVILLE

---

# MOBY DICK

## Une mise en scène de Yngvild Aspeli

Inspiré du roman d'Helman Melville

**Théâtre / Marionnette / Musique live / Vidéo**

**A partir de 14 ans / Durée estimée 1h50 / Jauge estimée 500 personnes**

**Création 2020**

## NOTE D'INTENTION

*Mon grand-père était marin. Il avait une femme nue tatouée sur son bras.*

*De lui, je garde en mémoire comme une odeur de poisson et de sel, de goudron et de tabac.*

*Un portrait enfumé construit à partir des histoires que ma mère me racontait à son sujet.*

*Notre maison était remplie d'objets étranges, ramenés de ses voyages :*

*Un hippocampe séché, un éléphant sculpté en bois d'Inde, des tasses de porcelaine chinoises révélant des portraits de femmes à la lumière, un bébé crocodile empaillé... Mon grand-père venait d'une île sur la côte ouest de la Norvège, un petit port rempli de navires et de langues étrangères, de pêcheurs, de marins et d'enfants attendant le retour de leurs pères. Un paysage de vent et de femmes debout scrutant l'horizon, priant l'océan qu'il leur ramène leurs hommes à la maison. Des visages usés et salés, des mains calleuses et des églises avec des bateaux suspendus à leur plafond dans l'espoir d'une protection. Un cimetière, si aride et rocheux, qu'il fallait le remplir avec la terre qui servait comme ballast sur les navires qui venaient acheter le poisson séché et salé, pour pouvoir enterrer les morts. Mes ancêtres sont donc enterrés avec de la terre provenant du Portugal. La mer nous relie. Cette créature à l'humeur changeante qui embrasse les continents et dessine des lignes invisibles reliant les différentes terres du monde. Qu'on l'insulte, qu'on le loue, l'océan vit selon ses propres règles immuables. Nous sommes fascinés par sa beauté éblouissante et effrayés par sa violence sans pitié. Face à lui, nous sommes tous égaux, infiniment petits face à cette force de la nature.*

*Personne ne saisit cette bataille entre l'homme et la nature comme Hermann Melville dans Moby Dick. Une ancienne baleine blanche et un capitaine qui dirige son navire vers la destruction. Une confrérie d'hommes rugueux dans un bateau en équilibre sur la surface d'une profondeur infinie du monde sous-marin. Face à l'immensité de la mer, les grandes questions de l'existence se soulèvent dans le cœur humain. Moby Dick raconte l'histoire d'une expédition baleinière, mais c'est aussi l'histoire d'une obsession, et une enquête sur les inexplicables mystères de la vie. La simple histoire d'un voyage en mer prend une autre dimension à travers le récit captivant et irrésistible de Melville, et nous emmène dans une plongée vertigineuse à l'intérieur de l'âme humaine. Moby Dick est un livre vers lequel on revient, encore et encore, pour à chaque fois découvrir une nouvelle idée. Il est captivant, drôle et rempli d'une étrange sagesse. Je souhaite traduire ce grand livre dans une pièce de théâtre visuel. Avec sept acteurs, une cinquantaine de marionnettes, des projections-vidéos, un orchestre englouti et une baleine grandeur nature, j'aimerais mettre en scène ce magnifique monstre de la littérature."*

**Yngvild Aspeli**

*« Avec Moby Dick, je continue de chercher comment le jeu d'acteur et les marionnettes, la musique et la vidéo, le texte et les images, peuvent se rencontrer, se superposer, raconter en parallèle, se mélanger et créer un langage étendu ou une expérience physique où « le tout » raconte. »*

**Yngvild Aspeli**

## ACTEURS, MARIONNETTISTES ET MARIONNETTES

*«D'où vient que les vivants s'acharnent à réduire les morts au silence ?*

*Il me semble que nous avons fort mal compris cette question de la Vie et de la Mort ; que ce que l'on appelle mon ombre sur terre est ma véritable substance ; que, lorsque nous considérons les choses spirituelles, nous ressemblons par trop à des huîtres qui, observant le soleil à travers l'eau de mer, prennent cette eau épaisse pour l'air le plus impalpable ; et que mon corps n'est que la lie de mon être supérieur. Prenez mon corps qui veut ! Prenez-le, vous dis-je, il n'est pas à moi.*

*D'où vient que les vivants s'acharnent à réduire les morts au silence ? »*

Extraits, Moby Dick

La langue de Melville est magnifique, riche et complexe. Tout ce qu'il écrit est porteur d'un aspect métaphysique. Par sa langue, il transforme cet ordinaire récit de voyage en une vertigineuse odyssée sur la nature humaine.

Le texte sera en partie porté par les marionnettes où la diversité des langues qui compose l'équipe artistique recréera au plateau cette tour de Babel flottante. Le personnage d'Ismaël, le narrateur et seul survivant de cette chasse à la baleine, sera joué par un acteur, Pierre Déverines. Pour donner accès au public à la dimension métaphysique du roman, sa partition sera jouée dans la langue du pays accueillant le spectacle. Ce qui permettra de travailler en contact direct avec le public, d'interroger le rapport à la fiction, d'explorer la force pure de l'histoire et la magie du théâtre pour trouver l'endroit où l'on se laisse emporter...

Le chœur des six acteurs-marionnettistes composé de trois hommes (Daniel Collados, Andreu Martinez Costa, Viktor Lukawski), et de trois femmes (Alice Chéné, Sarah Lascar et Maja Kunsic) aura une présence cruciale : des ombres, des fantômes ou tous les hommes et femmes disparus dans le sombre infini de la mer et remontés des profondeurs pour raconter cette histoire ; des tisseurs des fils de la vie ou des déesses du destin.

Le rôle des acteurs-marionnettistes sera déterminant dans la relation énigmatique entre le capitaine Achab et Fedallah, un des cinq clandestins invités en secret par Achab au bord du navire. Fedallah est décrit comme « une de ces créatures que les habitants des pays civilisés de la zone tempérée ne voient que dans leurs rêves, et encore confusément ». Une rumeur circule entre les marins à bord selon laquelle il serait peut-être le Diable et que Achab lui aurait vendu son âme... Melville décrit leur relation tortueuse. Si Achab est le maître libre et Fedallah seulement son esclave, il semble que Achab voit sa propre ombre en Fedallah lequel voit sa substance abandonnée dans le capitaine.

Cette impression d'être contrôlé par quelque chose hors de soi, le destin, la Providence ou « l'invisible gendarme des Trois Sœurs » est un élément très présent dans le texte de Melville et sera mis en avant dans le spectacle.

Les personnages du roman seront principalement représentés par des marionnettes au travers de six échelles différentes : du très petit pour pouvoir éprouver en échelle réelle la petitesse de l'homme face à la baleine gigantesque mais aussi pour pouvoir confondre les perspectives et voir à la fois au-dessus et sous la mer. Le capitaine Achab – l'homme « qui possède de la grandeur en lui, du blasphème et du divin » sera, lui, représenté dans une échelle plus grande que l'humain.

Moby Dick, connu sur toutes les mers pour sa beauté absolue et sa cruauté audacieuse, sera également représenté en différentes tailles : en version réduite, l'équivalent de la taille d'une voiture, et en taille réelle, les cachalots mâles pouvant mesurer jusqu'à 20m de long, afin de réellement éprouver physiquement la grandeur de cet animal. Imaginez un œil qui passe, la mâchoire qui apparaît soudainement dans l'obscurité, la queue qui frappe avec la force d'un animal mythique ...

*« Mais Achab n'entendit pas cette invocation prémonitoire, ni le rire étouffé qui montait de la cale, ni ce que le vent annonçait dans les cordages qu'ils faisaient vibrer, ni le claquement inerte des voiles contre les mâts, au moment où le cœur leur faillit. (...) Ah ! Signes et présages, pourquoi donc apparaissez-vous pour ne point demeurer ? Ombres ! Vous êtes moins des avertissements que des prédictions, et même moins des prédictions venues du dehors que des confirmations d'évènements déjà survenues en nous. »*



## SCENOGRAPHIE, VIDEO ET LUMIERE

La scénographe Elisabeth Holager Lund, le binôme de créateurs lumière, Xavier Lescat et Vincent Loubière et le créateur vidéo David Lejard-Ruffet créeront un espace hors du temps, comme si cette histoire sortait du brouillard de sable au fond de la mer, comme si les épaves et les os qui s'y cachent étaient convoqués pour raconter cette histoire.

Un navire qui se compose et se décompose, des morceaux du réel qui surgissent des ombres pour ensuite disparaître. Des projections vidéo qui brouillent les pistes entre le vrai et l'illusion. Des fils, des cordages, des cartes, des lignes à suivre pour se perdre dans une carte mentale et se retrouver au cœur de la folie du capitaine Achab.

La scénographie, la lumière et la vidéo permettront de renverser les perspectives pour donner au public l'impression de regarder dans les profondeurs de la mer.

Il y a cette magnifique scène dans le livre dans laquelle les marins chassent un très grand nombre de cachalots. Imaginez des centaines de baleines qui nagent en cercle. Et le Pequod se retrouve tout d'un coup au beau milieu de ce cercle. La chasse sanglante continue tout autour d'eux, mais là où ils sont, c'est la paix absolue. Ils regardent dans l'eau et découvrent qu'ils sont au-dessus d'un large groupe de femelles avec leurs bébés, elles allaitent des tout nouveaux nés encore attachés avec leur cordon ombilical et tout au fond de jeunes cachalots font l'amour ...



*“Comme tous les endroits vrais, elle ne figure sur aucune carte.”*



## MUSIQUE

Dans le roman, Melville parle souvent des nombreux hommes et femmes qui ont trouvé leur tombe au fond de la mer. Et j'aimerais convoquer ce chœur noyé, cet orchestre des disparus pour entendre leur histoire, entendre ces voix venant de l'autre côté. Un travail de voix et de chant choral avec les 6 acteurs-marionnettistes sur scène sera un élément central du spectacle.

Le reste de l'orchestre noyé sera intégré dans la scénographie par un travail de vidéo-projections, pour créer un trouble, et confondre les frontières entre l'illusion et le réel, entre les morts et les vivants.

Pour les plus grands plateaux, trois musiciens seront en fond de scène sur une plateforme évoquant une épave engloutie ou la cathédrale d'un squelette de baleine. On y retrouvera : Guro Skumsnes Moe, chanteuse et bassiste qui compose les musiques des spectacles de Plexus Polaire depuis toujours, Ane Marthe Sorlien Holen percussionniste qui partage également la scène sur le spectacle Chambre Noire et Håvard Skaset, guitariste et multi-instrumentiste.

Cet orchestre sera composé d'instruments à cordes, de cuivres, de percussions et d'une octobasse, cet instrument qui fait presque le double de la taille d'une contrebasse, près de 3m40 en hauteur et qui produit des sons à la limite de ce que l'oreille humaine peut entendre.

*"Le vent qui gonflait les voiles comme des panses et poussait le navire de ses bras aussi immatériels qu'irrésistibles – le vent semblait bien être le symbole de l'agent invisible qui les asservissait de la sorte de cette poursuite."*

La musique sera alors intimement liée à la forme, ainsi qu'à la thématique sous-jacente du spectacle. Un élément narratif à part entière.





*Songez à la subtilité de la mer, voyez comment ces créatures les plus redoutables glissent sous l'eau, presque invisibles, traîtreusement cachées sous les plus jolis tons d'azur. Songez aussi à l'éclat et de la beauté diabolique de mainte famille de requins. Songez, enfin, au cannibalisme généralisé de la mer, dont tous les hôtes s'entre-dévorent, poursuivant une guerre sans fin depuis le commencement des temps.*

*Songez à tout cela, puis tournez vos regards vers notre douce terre, si verte et docile; considérez l'une et l'autre, la mer et la terre : ne voyez-vous pas là une singulière analogie avec quelque-chose qui est en vous? Car de même que cet océan d'épouvante cerne un continent verdoyant, de même il se trouve dans l'âme humaine une île de paix et de joie, une Tahiti ceinturée de toute les horreurs d'un monde à demi connu. Dieu te garde! Ne t'aventure pas au large de cette île, tu pourrais n'y jamais revenir!*

(Chapitre LVIII "Krill" - Moby Dick, Herman Melville)

## BIOGRAPHIE - Yngvild Aspeli



Yngvild Aspeli, directrice artistique de Plexus Polaire, développe un univers visuel qui donne vie aux sentiments les plus enfouis. Les marionnettes de taille humaine sont au coeur de son travail. Mais la double présence de l'acteur-marionnettiste, la musique, la lumière et la vidéo, participent à la création d'un langage étendu pour servir et communiquer l'histoire.

Metteuse en scène, actrice et marionnettiste, Yngvild Aspeli, a fait ses études à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris (2003-2005), puis à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières (2005-2008).

Au sein de Plexus Polaire, elle a créé: Signaux, Opera Opaque, Cendres et Chambre Noire. Elle travaille actuellement sur l'adaptation sur Moby Dick.

*“L’utilisation des marionnettes est au centre de mon travail, mais je considère que le jeu d’acteur, la présence de la musique, l’utilisation de la lumière et de la vidéo, ainsi que le traitement de l’espace, sont des éléments tout aussi importants dans la communication de l’histoire. C’est dans la rencontre de ces différentes expressions qu’un langage étendu se crée, ouvrant à une narration multi-sensorielle.*

*Une histoire se comprend par les mots, mais aussi par une sensation, ou une ambiance ; le choix de matériaux et la palette de couleurs racontent une émotion, une présence sonore fait sentir une atmosphère sous-jacente, et la qualité de mouvement peut exprimer des états. Le théâtre de marionnette est une forme qui se réinvente constamment, qui traverse sans peur les frontières des autres disciplines artistiques. C’est une expression artistique qui dépasse la classification. Ce n’est pas qu’une forme, ou une technique, c’est un regard, une langue, un état d’esprit. Quand je crée un spectacle, mon point de départ est souvent une œuvre littéraire, et je travaille à traduire le texte dans un langage visuel ; à faire de l’histoire une expérience physique, où le tout raconte. À créer une réalité étendue, où l’histoire est transmise sur plusieurs niveaux parallèles ; une dramaturgie qui se construit par des strates superposées, dans une verticalité, plutôt que sur une ligne horizontale. Entrer dans une situation, ou un état spécifique, et l’utiliser comme prisme : c’est une histoire, et c’est toutes les histoires. Il est dit qu’il n’existe que sept histoires de base, et que toutes les histoires sont des variantes de celles-ci. Ce qui se change, ce qui rend l’histoire personnelle et actuelle, c’est qui raconte l’histoire, ainsi que dans quel contexte social, et surtout comment l’histoire est racontée.*

*Pour moi, c’est important d’avoir accès aux histoires alternatives. D’être exposée aux différents points de vue et manières de faire. Le mélange entre les différentes expressions artistiques est central dans la construction de mes spectacles. Avec les dessins en direct, Signaux s’inspirait des codes de l’art visuel. L’intégration des projections vidéo dans Cendres crée des références cinématographiques, et ma dernière création Chambre noire se situe quelque part entre spectacle et concert. L’espace flou entre faits réels et fiction me fascine. Cela permet d’ancrer l’histoire dans la réalité, tout en laissant la place au spectateur d’être co-créateur, de voir et comprendre sa propre version de l’histoire. La relation avec le public est très précieuse pour moi dans le processus même de finalisation d’un spectacle, et je continue de faire des changements et de développer le spectacle bien après la première. J’ai besoin des réactions et des rencontres avec le public pour que le spectacle trouve sa forme finale. C’est cet espace entre scène et salle qui porte la force fragile du spectacle vivant.*

*Aussi dans les thématiques, ce sont ces « entres » qui m’intéressent ; les transitions imperceptibles, les frontières irréversibles, les zones floues. Le fait qu’il n’y ait pas une réponse déterminée, pas de vérité en noir sur blanc, mais qu’au contraire nous soit donnée à voir la complexité de la vie, et de l’être humain. C’est le mélange impossible de failles et de forces, qui rend une histoire reconnaissable, et vraie.*

*Le jeu entre acteur et marionnette, et comment la double présence de l’acteur marionnettiste permet une communication sur plusieurs niveaux simultanément. Le fait d’utiliser la marionnette comme une représentation stylisée de nous-mêmes, dans une tentative de nous regarder avec un peu de distance, d’utiliser le trouble qui se crée quand le centre est déplacé et les rôles renversés, pour visualiser des thématiques complexes. Un travail qui cherche à faire sentir plus qu’à expliquer. Qui ouvre à des questions plutôt que sur des réponses. Chercher une expression pour ce que nous ne pouvons pas forcément voir, ou expliquer, mais que nous pouvons pourtant sentir, et comprendre.”*

**Yngvild Aspeli**